
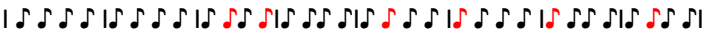


<u>Le sacre du printemps</u>	Compositeur Igor Stravinsky	
Date de l'œuvre / Période historique 1913 XXème siècle à note époque		
Style musical Musique de ballet (chorégraphie originale de Nijinski)	Formation grand orchestre symphonique : 2 piccolos, 3 flûtes, 4 hautbois, 2 cors anglais, 4 clarinettes en ré et mi bémol, 2 clarinettes en si bémol et la, 1 clarinette basse, 4 bassons, 2 contrebassons, 8 cors, 1 trompette en ré, 4 trompettes en ut, 1 trompette basse, 3 trombones, 2 tubas ténors, 2 tubas basses, 1 quintette à cordes, percussions (grosse caisse, timbales, tam-tam, triangle, tambourin, guiro, cymbales antiques).	
A propos du compositeur Stravinsky est né en Russie dans une famille de musiciens. Il poursuit parallèlement des études de droit, travailla avec Rimsky-Korsakov l'art de l'orchestration. Il rencontra Diaghilev pour qui il composa la musique du ballet <u>L'oiseau de feu</u> qui connut un exceptionnel succès en 1910. Stravinsky a su faire évoluer sa musique en s'inspirant de nombreux courants musicaux et esthétiques et notamment du jazz et de la musique de cirque. A partir de la 2ème guerre mondiale, il s'installa aux États-Unis où il resta jusqu'à la fin de sa vie.		
A propos de l'œuvre Créée en 1913 au théâtre des Champs Élysées récemment inauguré (œuvre du génial architecte Auguste Perret) <u>le sacre du printemps</u> connut un exceptionnel succès avec le danseur étoile Nijinski. Le début des « augures printaniers » dans le 1er acte de l'œuvre (l'adoration de la terre) est constitué d'un seul accord dissonant martelé par l'orchestre avec des accentuations rythmiques irrégulières, extraordinairement dynamique; une ultime dissonance met fin à ce «tumulte» orchestral. Les augures printaniers sont constitués d'un seul accord (un «agrégat» sonore constitué de 2 accords mélangés) extrêmement sonore et percussif, par les cordes, auxquelles s'ajoutent les cors dès la 3ème mesure. Cet accord est martelé (par séries de 4 croches) irrégulièrement de la manière suivante: <div style="text-align: center;"> 2 4 2 1 1 2 < < < < < <  </div> Une ultime dissonance conclut cette série d'accentuations.		
A propos de l'extrait proposé : Ecoute active limitée à 1'28 sur le début du <u>Sacre du printemps</u> : <i>Les augures printaniers</i> . - Proposer une pulsation au tambourin, avec un tempo lent ==> imitation du groupe d'élèves ==> des « blanches » Demander au groupe de dédoubler cette pulsation pour obtenir des « noires ». (l'enseignant frappe toujours la 1ère pulsation lente au tambourin) Demander au groupe de dédoubler cette nouvelle pulsation pour obtenir des « croches » ==> l'enseignant frappe toujours la 1ère pulsation lente Dessiner au tableau ce que l'on frappe; montrer ainsi que les frappés (croches) sont regroupés par 4. - A partir du dessin de 4x4 croches, demander aux enfants de frapper « plus fort » la 1ère de chaque regroupement ==> Comment représenter ceci sur le tableau? ==> propositions diverses comme par exemple un point ou une tête de flèche ==> notion d'accentuation rythmique. - Écoute de l'extrait: laisser les élèves faire des remarques, remarquer les accentuations rythmiques.		

- Repérer les variations d'intensité : lever la main lorsque la musique devient forte/ faire un codage de la musique pour indiquer les moments faible (*piano*) et les moments forts (*forte*). Introduire le terme de nuances.
- Repérer les croches et de suivre mentalement en comptant 1.2.3.4.
- 3ème écoute: sur une feuille sur laquelle on aura préalablement dessiné 4 groupes de 4 croches, repérer et pointer les croches accentuées.

1	2	3	4	1	2	3	4
1	2	3	4	1	2	3	4
1	2	3	4	1	2	3	4
1	2	3	4	1	2	3	4

- Sans musique, frapper dans les mains cette «phrase» musicale en marquant les accents.
- Frapper l'accent sur un autre niveau corporel ou sur la table (d'abord lentement, puis de plus en plus vite jusqu'au tempo de l'extrait); ce sont les cors qui marquent les accents.
- Lever la main chaque fois que l'on entend cette «formule» (on l'entend 3 fois).
- Repérer les instruments de l'orchestre que l'on entend plus particulièrement et lever le doigt lors de leurs entrées successives : les cordes (dans les graves), les cors (thème rythmique), les bassons, contre-bassons, hautbois, flûtes (thème mélodique).

Autres écoutes faisant écho à cette œuvre

- ballets: L'oiseau de feu, Pétrouchka, Pulcinella
- musique symphonique: Symphonie en mi bémol majeur, Circus polka,
- musique vocale : Histoire du soldat, chansons russes et sacrées...

Exploitations pédagogiques (pratiques artistiques)

- Ecoute comparée avec Le printemps de Vivaldi : la comparaison porte sur le rythme mais surtout les sensations liées aux deux œuvres. Chez Vivaldi le printemps est très associé à la joie, symbolisée par les jeux de rythme et de sonorité. Chez Stravinsky, la pulsation et le rythme sont plus lents.
- Diffuser la vidéo de la chorégraphie de Nijinski : <https://www.youtube.com/watch?v=VOgh2EwbQm4>, de Maurice Béjart : <https://www.youtube.com/watch?v=vNt0mvjoS08&list=RDvNt0mvjoS08#t=5>, de Pina Bausch : <https://www.youtube.com/watch?v=J4qm1wyzHwI>
- Visionner un extrait filmé en 1993 au Théâtre des Champs Elysées (lieu même de la première représentation) : cette reconstitution nous permet de bien comprendre ce qui a choqué le public à l'époque.
- Observer les costumes imaginés par Nicolas Roerich, très éloignés des costumes des ballets classiques (comparaison possible avec d'autres ballets).

Discographie

- Pétrouchka- Le sacre du printemps : I. Stravinsky/ The Philadelphia Orchestra Riccardo Muti
- Les Quatre Saisons, Le Printemps : A. Vivaldi/ Collection Grands Classiques

